

Prévalence et évolution des conduites frauduleuses chez les étudiants de master et doctorat : la vision des responsables académiques

Cinta Gallent Torres et Rubén Comas Forgas

Mots-clés: comportement frauduleux, malhonnêteté académique, études de master et doctorat, intégrité académique, prévalence, responsables académiques.

Keywords: fraudulent behavior, academic dishonesty, master and doctoral studies, academic integrity, prevalence, academic heads.

Résumé : Nous présentons les résultats d'un questionnaire administré à 237 responsables académiques d'études dans une université espagnole. Ils ont été interrogés sur la prévalence perçue et l'évolution de 24 pratiques malhonnêtes auxquelles les étudiants de troisième cycle peuvent se livrer, lesquelles sont liées à : un comportement inapproprié pendant les examens, un comportement répréhensible dans la préparation de travaux académiques et de mémoires, des pratiques malhonnêtes de nature générale et, enfin, un comportement frauduleux dans la recherche. Les résultats de l'étude montrent que les pratiques les plus répandues et les plus accrues sont liées aux mauvaises pratiques dans la préparation et la soumission des travaux universitaires et des recherches. Les résultats obtenus mettent en évidence les domaines dans lesquels il convient de concentrer les éventuelles interventions visant à prévenir, détecter et sanctionner les comportements frauduleux et malhonnêtes dans les études de master et doctorat.

Abstract: We present the results of a questionnaire administered to 237 academic heads of studies in a Spanish university. They were asked about the perceived prevalence and evolution of 24 dishonest practices that postgraduate students may engage in, which are related to: inappropriate behavior during examinations, improper behavior in the preparation of academic papers and dissertations, dishonest practices of a general nature and, finally, fraudulent behavior in research. The results of the study show that the most prevalent and increased practices are related to fraudulent practices in the preparation and submission of academic work and research. The results obtained highlight the areas in which possible interventions to prevent, detect and sanction improper and dishonest behavior in master's and doctoral studies should be focused.

Publié dans *Actes du 2ème Colloque IRAFPA*, 2022, 153-167

<https://doi.org/10.56240/cmb9915>

Tout droit de reproduction réservé

Introduction

La fraude académique est devenue une pratique tellement répandue dans les institutions universitaires du monde entier que la littérature scientifique identifie ce phénomène comme un sujet de préoccupation potentiel (Sureda-Negre et al., 2020). Ce constat est mis en évidence par les publications qui abordent le problème dans l'intention de définir le concept, sa nature et sa portée, systématiser des pratiques frauduleuses parmi les étudiants, analyser les facteurs qui les motivent ou les mesures à mettre en œuvre pour les contrer (Eaton et al., 2017 ; Rebollo-Quintela et al., 2017 ; Gallent et Tello, 2018 ; Bergadaà, 2021), entre autres. Leur développement croissant dans l'environnement universitaire nécessite donc une analyse des raisons pour lesquelles elles se produisent et sont de plus en plus courantes. S'il y a quarante ans, Singhal (1982, cité dans Vaamonde et Omar, 2008) qualifiait l'essor de ces pratiques d'épidémique, aujourd'hui il parlerait probablement sans hésiter de pandémie.

En Espagne, bien que de nombreux efforts aient été déployés par les institutions académiques, le corps enseignant et les autorités gouvernementales pour (i) mettre en œuvre des initiatives de formation, sensibilisation et prise de conscience ; (ii) établir des protocoles internes et (iii) fixer des normes étatiques régissant le régime disciplinaire dans les universités publiques espagnoles (Loi 3/2022 du 24 février) (Cerdà-Navarro et al., 2022), leur véritable impact dans les salles de cours n'est pas encore tangible. Les étudiants continuent de se comporter de manière frauduleuse pour différentes raisons (facilité d'accès à l'information, commodité, insécurité, manque de temps, charge de travail, démotivation, manque de stratégies documentaires, etc.), qui sont largement décrites dans la littérature scientifique (Sureda et al., 2009 ; Rebollo-Quintela et al., 2017 ; Zarfsaz et Ahmadi, 2017). Pour sa part, le corps enseignant continue d'insister sur l'importance de respecter la propriété intellectuelle d'autrui, sur l'importance de citer et de référencer correctement les sources, et sur la nécessité de mettre en valeur leurs idées en les exprimant dans leurs propres mots (Bergadaà et Peters, 2021). Tous ces efforts ne sont pas vains, mais ils sont insuffisants pour lutter contre les multiples mauvaises pratiques auxquelles se livrent certains élèves dans l'intention d'obtenir un bénéfice personnel, en transgressant les principes éthiques de l'institution éducative (López et al., 2020).

Parmi ces actions, les plus « traditionnelles » sont le plagiat, la présentation d'un même travail au cours de différentes années académiques, l'utilisation de ressources cachées lors d'un examen écrit, l'achat et la vente de travaux, la falsification de documents officiels, l'usurpation d'identité ou le favoritisme. D'autres actions s'ajoutent peu à peu à cette liste qui, grâce au développement technologique et à

l'accès à des applications numériques gratuites ou peu coûteuses, pourraient être qualifiées de plus « modernes » ou « professionnelles ». Nous entendons par là, par exemple, les outils qui automatisent le processus de rédaction et de reformulation des idées, les paraphrases textuelles qui utilisent l'intelligence artificielle (IA) pour générer des textes automatiquement (Essaybot, Speedwrite, etc.) ou l'utilisation de traducteurs automatiques de plus en plus sophistiqués pour camoufler le plagiat dans les textes écrits ; leur utilisation par des étudiants espiègles et ingénieux rend difficile l'identification de conduites frauduleuses dans la préparation d'un travail académique par un corps professoral qui en ignore l'existence.

Dans cette optique, et en gardant à l'esprit que l'étude présentée ici a débuté pendant la crise sanitaire de Covid-19 – une période de presque deux ans qui a transformé non seulement les processus d'enseignement et d'apprentissage à l'université, mais aussi la manière d'interagir avec les étudiants et de les évaluer (García-Peñalvo et Corell, 2020) –, il est donc intéressant de connaître la prévalence et l'évolution des conduites frauduleuses dans le milieu universitaire au cours des cinq dernières années, notamment dans les études de troisième cycle de l'Université de Valence (UV, Espagne). Cet intérêt est motivé par deux éléments clés :

- a) le peu de preuves empiriques sur ce phénomène à ces niveaux éducatifs (Olivia-Dumitrina et al., 2019) notamment dans le contexte espagnol ; et
- b) la possibilité d'aborder cette problématique du point de vue d'un profil spécifique d'informateurs clés qui constituent la base de l'étude : les responsables académiques, à savoir les directeurs de programmes officiels de master et de doctorat, les coordinateurs, les membres de comités académiques, etc. qui, en raison de leur position, ont une vue d'ensemble de la situation et la capacité de mettre en œuvre des changements potentiels dans ces études.

Sur la base des résultats obtenus, la recherche vise à contribuer à un domaine d'étude qui a été peu exploré jusqu'à présent, tout au moins dans l'environnement universitaire espagnol. À l'échelle internationale, l'analyse des conduites frauduleuses dans les études de troisième cycle dispose d'un corpus de preuves beaucoup plus vaste (Bergadaà et Peixoto, 2021 ; Benghozi, 2021) qui met en lumière l'évolution de ces pratiques dans d'autres contextes et la manière dont d'autres universités traitent cette problématique. S'il y a une chose sur laquelle les études sur la malhonnêteté académique concordent, c'est la nécessité d'adapter régulièrement les programmes d'action des institutions aux besoins socio-éducatifs actuels (Benghozi, 2021) et à la réalité culturelle de chaque pays ou contexte ; tout simplement parce que les pratiques d'enseignement, les méthodes de recherche, les ressources numériques, les attentes des étudiants et même les éventuelles failles en

matière de fraude évoluent au fil du temps et que les mesures et stratégies visant à y remédier doivent être mises à jour.

Objectif de l'étude

Cette recherche vise à améliorer le corpus de preuves existant sur la malhonnêteté académique dans les études de troisième cycle et pose les problématiques (P) suivantes :

P 1) Quelles sont les conduites frauduleuses dont la prévalence est actuellement la plus élevée selon les responsables académiques de troisième cycle ?

P 2) Quelles sont les conduites frauduleuses qui ont le plus augmenté et le plus diminué ces dernières années selon les responsables académiques de troisième cycle ?

Méthode

Échantillon

Les participants à l'étude sont 237 professeurs responsables académiques d'études de Master et Doctorat de l'Université de Valence (UV) – nous entendons par «responsable académique», comme indiqué précédemment, des professeurs qui ont à leur charge la gestion ou la direction académique d'études de troisième cycle (directeurs de Master, directeurs de programmes de Doctorat, secrétaires de programmes de Doctorat, directeurs de Master officiels, etc.). Concernant les caractéristiques de l'échantillon, 58,2% sont des hommes et 41,8% des femmes, la moyenne d'âge étant de 53,4 ans (SD=8,89). Concernant leur champ de connaissances : 44,7% sont des Sciences Sociales et Juridiques, 19,8% de l'Art et Humanités, 16% des Sciences de la Santé, 19,4% des Sciences, Ingénierie et Architecture.

Le processus pour recruter les participants à l'étude a été le suivant : a) l'annuaire web de l'UV nous a fourni les noms et les coordonnées (email) des responsables académiques de tous les diplômes officiels de Master et Doctorat (n=751) ; b) chacun a reçu en avril 2021 un email les invitant à répondre au questionnaire online et un document d'information sur l'étude réalisée, avec les détails sur la politique de confidentialité et le traitement des données, avant d'administrer le questionnaire, et la réponse au questionnaire impliquait le consentement informé des participants ; c) jusqu'à trois email de rappel ont été envoyés avant la clôture de la participation au questionnaire en juin 2021. d) le taux

de réponse fut de 31,55%, ce qui suppose un pourcentage acceptable si on le compare aux indices de référence de Kittleson (1997) et Sheehan et Hoy (1997).

Instruments et mesures

Le questionnaire utilisé, conçu ad hoc pour cette recherche, comprenait 24 pratiques frauduleuses qui peuvent être commises par des étudiants de troisième cycle. La compilation de ces pratiques est fondée sur : a) les questionnaires utilisés dans les études préalables d'Henning et al. (2020), et Sureda et al. (2020) ; b) la validation du questionnaire par jugement de dix experts nationaux en études sur l'intégrité académique et la méthodologie de recherche sociale réalisée durant les mois de septembre à octobre 2020 ; c) un test pilote du questionnaire administré à 12 ex-responsables de troisième cycle de trois universités espagnoles, autres que celle de l'étude. Les 24 pratiques frauduleuses couvertes par l'étude sont classées comme suit : 1) pratiques relatives aux examens et aux tests écrits (6 éléments) ; 2) pratiques relatives aux travaux académiques (8 éléments) ; 3) pratiques frauduleuses en général (6 éléments) ; et 4) pratiques relatives à la recherche (4 éléments).

Analyse

Tout d'abord, les tableaux de fréquences des problématiques concernant les 24 actes frauduleux ont été analysés (prévalence et évolution) dans le but d'observer les répartitions des variables et de savoir quelle était la catégorie de réponse ayant le pourcentage le plus élevé pour chacun des actes. Cette procédure a permis de répondre aux problématiques : P 1 et P 2.

Résultats

Dans la plupart des cas, les participants à l'enquête ont estimé que la majeure partie des actes malhonnêtes sur lesquels ils ont été interrogés ne se produisent pas ou, s'ils se produisent, sont peu fréquents (voir tableau 1). En ce qui concerne les actes frauduleux relatifs aux examens, les plus fréquents selon l'échantillon consulté sont les suivants : l'utilisation d'appareils technologiques pour copier, copier d'un camarade et être copié par un autre étudiant. Parmi les actes relatifs à la préparation et à la soumission de travaux académiques, nous pouvons citer les suivants : le plagiat, la présentation de travaux téléchargés sur des sites Web de partage de travaux académiques et la mention d'un étudiant comme auteur d'un travail auquel il n'a pas réellement participé. Pour ce qui est des actes frauduleux d'ordre général, les deux présentant les niveaux les plus élevés de prévalence perçue sont les suivants : utiliser de fausses excuses pour justifier un retard, une remise, une absence ou l'exécution d'une obligation académique, et ne pas signaler les cas connus de

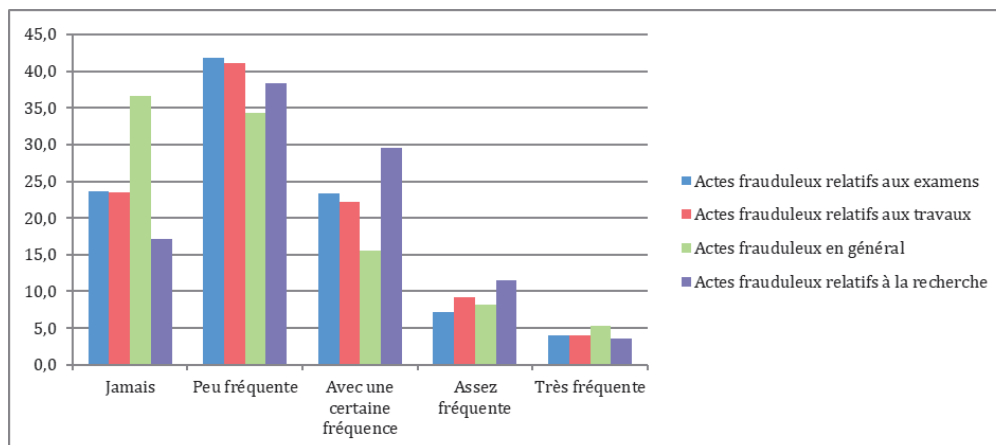
fraude commise par d'autres étudiants dans le cadre de processus d'évaluation. Enfin, les actes relatifs à la recherche dont la prévalence est la plus élevée sont les suivants : la pratique du *salami slicing* et l'utilisation délibérée de procédures statistiques ou d'analyse de données qui donnent des résultats plus favorables à la recherche alors qu'elles ne sont pas les plus rigoureuses ou les plus appropriées pour l'étude réalisée.

ACTES	Jamais	Peu fréquente	Avec une certaine fréquence	Assez fréquente	Très fréquente
PRÉVALENCE actes frauduleux relatifs aux examens					
1. Copier dans une activité évaluable au moyen d'antisèches <i>ad hoc</i> .	27,8%	60,1%	10,3%	1,3%	0,4%
2. Copier, dans une activité évaluable, des notes, livres ou matériels non autorisés.	11,6%	42,9%	32,6%	9,8%	3,1%
3. Copier d'un(e) autre étudiant(e) dans une activité évaluable.	6,1%	44,2%	34,2%	10,4%	5,2%
4. Se laisser copier par un(e) autre étudiant(e) dans une activité évaluable.	7,2%	48%	32,6%	6,8%	5,4%
5. Copier dans une activité évaluable en ligne en utilisant des appareils technologiques.	19,9%	28,4%	28,0%	13,3%	10,4%
6. Voler/obtenir les énoncés d'un test d'évaluation avant sa réalisation.	68,9%	26,9%	2,8%	1,4%	0%
PRÉVALENCE actes frauduleux relatifs aux travaux					
7. Présenter une activité évaluable en copiant littéralement des textes sans citer la source ou en faisant des citations indirectes (paraphrases) sans citer les sources.	1,7%	20,4%	33,9%	24,3%	19,6%
8. Exclure le nom d'un(e) camarade de classe dans une activité évaluable à laquelle il(elle) a effectivement participé.	55%	41,7%	2,8%	0,5%	0%
9. Inclure le nom d'un(e) camarade de classe dans une activité évaluable à laquelle il(elle) n'a pas participé.	12,9%	39,2%	29,2%	12,4%	6,2%
10. Présenter une activité évaluable déjà évaluée dans une autre matière ou dans un autre cours.	15,7%	46,2%	27,6%	7,6%	2,9%
11. Présenter comme nouvelle une activité évaluable qui a déjà été réalisée et remise par un(e) autre étudiant(e).	18,1%	55,8%	20,5%	5,1%	0,5%
12. Présenter une activité évaluable téléchargée d'un répertoire de travaux en ligne (<i>El Rincón del Vago, Monografías</i> , etc.).	14%	39,5%	27,9%	16,7%	1,9%
13. Payer pour l'exécution d'activités évaluables/Mémoires/Thèses doctorales.	34,3%	41,6%	19,1%	4,5%	0,6%
14. Faire des activités évaluables/Mémoires/Thèses doctorales pour un(e) autre étudiant(e) et être payé(e) pour cela.	36,5%	44,9%	16,2%	2,4%	0%
PRÉVALENCE actes frauduleux/malhonnêtes en général					
15. Se faire passer pour une autre personne lors d'un test d'évaluation.	68,5%	29,2%	0,9%	1,4%	0%
16. Présenter comme sienne une activité évaluable réalisée par quelqu'un d'autre.	19,2%	50%	20,6%	8,9%	1,4%
17. Obtenir un traitement favorable de la part du personnel administratif ou d'enseignants-chercheurs pour en tirer un avantage personnel (par exemple : obtenir une bourse de recherche, obtenir de meilleures offres de stage, etc.).	50,3%	38,1%	9,5%	1,6%	0,5%
18. Falsification de documents officiels (certificats de niveau linguistique, relevés de notes, diplômes, etc.) qui permettent de valider un test d'évaluation.	58,2%	36%	4,2%	1,1%	0,5%
19. Ne pas signaler au personnel enseignant ou aux autorités académiques les cas connus de fraudes commises par d'autres étudiant(e)s dans les processus d'évaluation.	22,7%	36,9%	19,9%	12,5%	8%
20. Inventer des excuses ou chercher de faux alibis pour justifier un retard, une remise, une absence ou l'exécution d'une obligation académique.	0,4%	15,9%	38,1%	23,9%	21,7%

PRÉVALENCE actes frauduleux relatifs à la recherche					
21. Réaliser une duplication de publications ou un auto-plagiat dans les publications scientifiques.	14,1%	41,3%	30,5%	12,2%	1,9%
22. Produire des publications fragmentées d'un même travail/étude (<i>salami slicing</i>).	9,4%	16,5%	42,9%	23,6%	7,5%
23. « Fabriquer » ou « inventer » des données dans une recherche.	27,8%	56,7%	12,3%	2,1%	1,1%
24. Appliquer délibérément des analyses statistiques ou des traitements de données qui donnent des résultats plus favorables à la recherche alors qu'ils ne sont pas les plus rigoureux ou les plus appropriés.	17,3%	38,7%	32,5%	7,9%	3,7%

Tableau 1. Prévalence perçue des actes frauduleux analysés. Source: Auteurs.

Si l'on analyse les données par blocs (voir graphique 1), on remarque que trois des quatre dimensions présentent des résultats très similaires ; ainsi, le bloc des mauvaises conduites relatives à la recherche est celui dont la prévalence perçue est plus élevée (en moyenne 15% de prévalence perçue comme « assez fréquente » ou « très fréquente »), suivi des pratiques malhonnêtes d'ordre général (13,6%) et les mauvaises conduites dans la préparation de travaux (13,3%), et enfin, les conduites malhonnêtes pendant les examens sont celles qui présentent une moindre prévalence perçue (11,3%).



Graphique 1 - Prévalence perçue des actes malhonnêtes regroupés par blocs. Source : Auteurs.

En ce qui concerne la deuxième dimension de l'étude, l'évolution perçue (réduction, stabilisation ou augmentation) au cours des 5 dernières années des conduites frauduleuses évaluées par les participants, en termes généraux, la fréquence perçue des mauvaises conduites des étudiants dans les études de troisième cycle n'a pas beaucoup changé (voir tableau 2). De l'avis des participants, les actes qui ont le plus diminué sont : copier à l'aide d'antisèches lors des examens, l'usurpation d'identité pendant un examen et le vol de questions d'examen avant sa

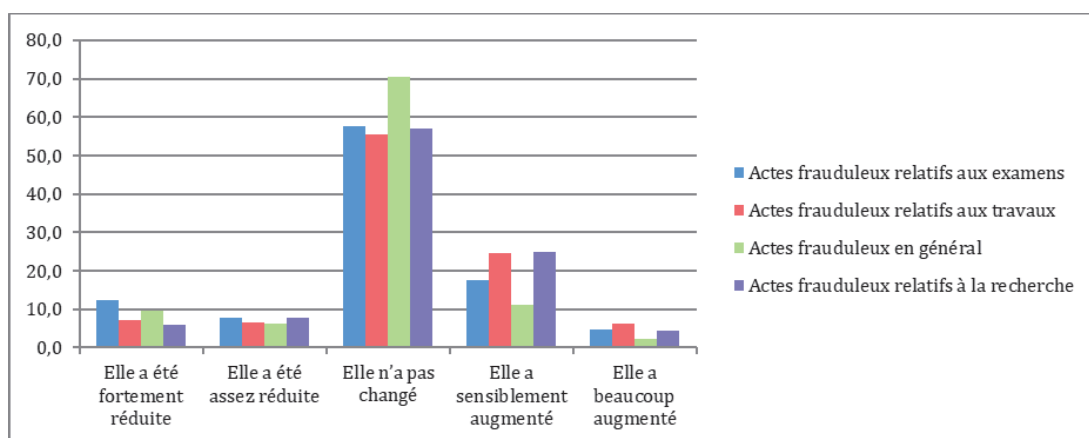
réalisation. Les actes qui ont le plus augmenté sont : l'utilisation d'appareils technologiques pour copier, le plagiat, la remise de travaux téléchargés de répertoires de travaux sur Internet, le recours à des tiers pour la réalisation d'activités évaluable/mémoires/thèses doctorales et faire des activités évaluable/mémoires/thèses doctorales pour d'autres étudiant(e)s et le(la) faire payer. La plupart des actes qui ont augmenté en fréquence ces dernières années, selon les évaluations effectuées, appartiennent à la typologie des actes frauduleux relatifs à la remise de travaux et à la recherche (voir graphique 2).

ACTES	Jamais	Peu fréquente	Avec une certaine fréquence	Assez fréquente	Très fréquente
ÉVOLUTION actes frauduleux relatifs aux examens					
1. Copier dans une activité évaluable au moyen d'antisèches <i>ad hoc</i> .	23,6%	9,4%	62,6%	3,9%	0,5%
2. Copier, dans une activité évaluable, des notes, livres ou matériels non autorisés.	10,6%	11,6%	52,2%	20,8%	4,8%
3. Copier d'un(e) autre étudiant(e) dans une activité évaluable.	6,3%	9,5%	68%	13,5%	2,7%
4. Se laisser copier par un(e) autre étudiant(e) dans une activité évaluable.	9,3%	10,2%	68,4%	9,3%	2,8%
5. Copier dans une activité évaluable en ligne en utilisant des appareils technologiques.	4,9%	1,1%	22,4%	54,6%	16,9%
6. Voler/obtenir les énoncés d'un test d'évaluation avant sa réalisation.	18,9%	5%	71,7%	3,1%	1,3%
ÉVOLUTION actes frauduleux relatifs aux travaux					
7. Présenter une activité évaluable en copiant littéralement des textes sans citer la source ou en faisant des citations indirectes (paraphrases) sans citer les sources.	5%	10,9%	32,1%	37,1%	14,9%
8. Exclure le nom d'un(e) camarade de classe dans une activité évaluable à laquelle il(elle) a effectivement participé.	15,6%	5,6%	78,1%	0,6%	0%
9. Inclure le nom d'un(e) camarade de classe dans une activité évaluable à laquelle il(elle) n'a pas participé.	5,9%	10,3%	69,2%	12,4%	2,2%
10. Présenter une activité évaluable déjà évaluée dans une autre matière ou dans un autre cours.	7%	5,9%	67,6%	17,3%	2,2%
11. Présenter comme nouvelle une activité évaluable qui a déjà été réalisée et remise par un(e) autre étudiant(e).	7%	6,5%	71%	12,9%	2,7%
12. Présenter une activité évaluable téléchargée d'un répertoire de travaux en ligne (<i>El Rincón del Vago, Monografías, etc.</i>).	6,8%	10,2%	39,5%	34,1%	9,3%
13. Payer pour l'exécution d'activités évaluable/Mémoires/Thèses doctorales.	5,3%	0,7%	42,1%	42,1%	9,9%
14. Faire des activités évaluable/Mémoires/Thèses doctorales pour un(e) autre étudiant(e) et être payé(e) pour cela.	5%	3,6%	43,6%	40%	7,9%

ÉVOLUTION actes frauduleux/malhonnêtes en général					
15. Se faire passer pour une autre personne lors d'un test d'évaluation.	18,9%	6,3%	66,7%	6,3%	1,9%
16. Présenter comme sienne une activité évaluable réalisée par quelqu'un d'autre.	10,5%	8,4%	60,2%	16,2%	4,7%
17. Obtenir un traitement favorable de la part du personnel administratif ou d'enseignants-chercheurs pour en tirer un avantage personnel (par exemple : obtenir une bourse de recherche, obtenir de meilleures offres de stage, etc.).	9,8%	7,7%	81,8%	0,7%	0%
18. Falsification de documents officiels (certificats de niveau linguistique, relevés de notes, diplômes, etc.) qui permettent de valider un test d'évaluation.	11,5%	3,6%	71,2%	12,2%	1,4%
19. Ne pas signaler au personnel enseignant ou aux autorités académiques les cas connus de fraudes commises par d'autres étudiant(e)s dans les processus d'évaluation.	3,3%	7,9%	78,8%	9,9%	0%
20. Inventer des excuses ou chercher de faux alibis pour justifier un retard, une remise, une absence ou l'exécution d'une obligation académique.	3,6%	3,2%	65%	22,3%	5,9%

ÉVOLUTION actes frauduleux relatifs à la recherche					
21. Réaliser une duplication de publications ou un auto-plagiat dans les publications scientifiques.	4,2%	8,5%	52,9%	30,7%	3,7%
22. Produire des publications fragmentées d'un même travail/étude (<i>salami slicing</i>).	2,5%	6,6%	46,2%	37,1%	7,6%
23. « Fabriquer » ou « inventer » des données dans une recherche.	8,8%	8,8%	63,7%	16,3%	2,5%
24. Appliquer délibérément des analyses statistiques ou des traitements de données qui donnent des résultats plus favorables à la recherche alors qu'ils ne sont pas les plus rigoureux ou les plus appropriés.	7,9%	7,3%	65,2%	15,9%	3,7%

Tableau 2. Évolution perçue des actes frauduleux analysés. Source: Auteurs.



Graphique 2. Évolution perçue des actes frauduleux regroupés par blocs. Source : Auteurs.

Discussion, conclusions et étude prospective

Les résultats de cette étude donnent un aperçu de la perception de l'intégrité académique dans les études de troisième cycle parmi les responsables académiques, un « target group » qui, jusqu'à présent, n'a pas été utilisé comme source régulière d'information dans les études sur le thème traité ici. La vision et la perception de ce groupe sont de la plus haute importance, car leur poste à responsabilité académique les place généralement dans une position privilégiée pour concevoir et mettre en œuvre des mesures correctives pour les conduites frauduleuses des étudiant(e)s. Les étudiant(e)s de troisième cycle, chercheurs(euses) en début de carrière, jouent un rôle crucial dans l'élaboration des futurs environnements de recherche et de la production de connaissances, ainsi que dans le renforcement de la crédibilité de la science. Le travail, l'effort et l'investissement dans l'éducation et la formation des chercheurs dès le début de leur carrière sont des moyens essentiels pour renforcer et préserver l'intégrité de la recherche à l'avenir (Fanelli et al., 2015 ; Krstić, 2015).

D'après les réponses des participants à cette étude, il apparaît que la prévalence la plus élevée de conduites frauduleuses parmi les étudiants de troisième cycle concerne les activités relatives à la recherche et à la préparation et la remise de travaux académiques ; ces deux catégories d'actes malhonnêtes sont également celles qui ont le plus augmenté au cours des 5 dernières années selon les personnes interrogées. Parmi les pratiques qui, selon les personnes interrogées, ont augmenté récemment, il convient de mentionner le paiement de tiers pour la réalisation de travaux académiques contract cheating, une pratique qui, selon de nombreuses études, est en augmentation à l'échelle internationale (Newton, 2018). Il en va autrement pour les actes malhonnêtes relatifs aux examens, dont la fréquence perçue est plus faible et qui, en même temps, ont diminué au cours des dernières années. Il convient toutefois de rappeler que dans cette catégorie, une des pratiques qui a le plus augmenté récemment selon les participants à l'étude est l'utilisation d'appareils technologiques pour copier lors des examens. À notre sens ce fait est étroitement et logiquement lié aux changements de méthodes et d'évaluation qui ont été introduits dans le système universitaire espagnol (García-Peñalvo & Corell, 2020) en vue de l'homogénéiser avec les autres pays qui partagent l'Espace Européen de l'Enseignement Supérieur (EEES). La mise en œuvre du plan de Bologne vise, entre autres, à passer d'un enseignement magistral et directif à un apprentissage essentiellement pratique et autonome qui réduit la dépendance des étudiants vis-à-vis des enseignants au cours de leur apprentissage. Cet objectif doit être atteint par le développement et la promotion de stratégies d'apprentissage basées sur l'organisation, la compréhension et la synthèse des contenus, le travail collaboratif et la promotion de la création de rapports, devoirs, travaux et

présentations orales de produits académiques, comme outils de travail réguliers de l'étudiant et, parallèlement, la réduction du poids des examens (López et al., 2010). Dans le cas concret de l'augmentation perçue de l'utilisation d'appareils technologiques pour copier aux examens, nous osons penser qu'elle peut être due, en partie, au moment où le questionnaire a été rempli, une période très marquée par le Covid-19 et les implications que l'adaptation des systèmes universitaires à un modèle de formation et d'évaluation a eu au niveau mondial online qui a provoqué une augmentation des pratiques malhonnêtes de la part des étudiants (Amzalag et al., 2021).

Les résultats de ce travail peuvent être utilisés pour lutter contre la fraude et la malhonnêteté dans les études de troisième cycle par des mesures de réglementation, de sensibilisation et de formation. Nous pensons qu'il est nécessaire d'introduire la question de l'intégrité académique dans l'agenda des universités espagnoles afin de générer une masse critique à partir de laquelle concevoir des stratégies, des plans et des mesures d'action. À notre avis, les administrateurs et les responsables de la gestion académique devraient être encouragés à examiner leurs propres pratiques institutionnelles pour y déceler les facteurs susceptibles de contribuer aux mauvaises pratiques des étudiants, dans le but de développer des normes, des stratégies de formation et de sensibilisation pour aider à prévenir les mauvaises conduites, qui portent atteinte à l'intégrité et sapent les valeurs fondamentales des institutions académiques.

Remerciements

Ce travail fait partie du projet de R+D+i RTI2018-098314-B-I00 financé par MCIN/ AEI/10.13039/501100011033/ et FEDER « Une manière de faire l'Europe » (« Una manera de hacer Europa »).

RCF souhaite remercier le ministère des Universités du gouvernement d'Espagne et le Vice-rectorat de la recherche de l'UIB pour l'aide reçue dans le cadre du programme Ayudas para la recualificación del profesorado universitario (Aides à la requalification du personnel enseignant universitaire).

Bibliographie

Amzalag, M., Shapira, N., et Dolev, N. (2021). Two Sides of the Coin: Lack of Academic Integrity in Exams During the Corona Pandemic, Students' and Lecturers' Perceptions. *Journal of Academic Ethics*, 1-21. <https://doi.org/10.1007/s10805-021-09413-5>

Benghozi, P-J. (2021). Quels modèles d'intégrité pour les écoles doctorales ? Dans M. Bergardà et P. Peixoto (Coords.), *L'urgence de l'intégrité académique* (Chapitre 4), pp. 87-106. EMS Management & Société.

Bergadaà, M. (2021). *Academic plagiarism. Understanding It to Take Responsible Action*. Globethics.net Research Ethics ; Institut de Recherche et d'Action sur la Fraude et le Plagiat Académiques (IRAPFA).

Bergadaà, M. et Peixoto, P. (2021). Référents en déontologie académique : ont-ils confiance en eux ? Dans M. Bergadaà et P. Peixoto (Coords.), *L'urgence de l'intégrité académique* (Chapitre 1), pp. 35-54. EMS Management & Société.

Bergadaà, M. et Peters, M. (2021). Le professeur : un passeur d'intégrité lors de la réalisation d'un mémoire. Dans M. Bergadaà et P. Peixoto (Coords.), *L'urgence de l'intégrité académique* (Chapitre 23), pp. 411-428. EMS Management & Société.

Cerdà-Navarro, A., Touza, C., Morey-López, M., et Curiel, E. (2022). Academic integrity policies against assessment fraud in postgraduate studies: an analysis of the situation in Spanish universities. *Helijon*, 8, e09170. <https://doi.org/10.1016/j.helijon.2022.e09170>

Eaton, S. E., Guglielmin, M., et Otoo, B. (2017). Plagiarism: Moving from punitive to pro-active approaches. Dans A. P. Preciado Babb, L. Yeworiew, et S. Sabbaghan (Eds.), *Selected Proceedings of the IDEAS Conference 2017: Leading Educational Change Conference* (pp. 28-36). Werklund School of Education, University of Calgary.

Fanelli, D., Costas, R., et Larivière, V. (2015). Misconduct policies, academic culture, and career stage, not gender or pressures to publish, affect scientific integrity. *PloS One*, 10(6), e0127556. <https://doi.org/10.1371/journal.pone.0127556>

Gallent Torres, C. et Tello Fons, I. (2018). Le cyberplagiat dans le cadre de l'éducation supérieure espagnole: explorer les causes pour atteindre des solutions concrètes. *Synergies Espagne*, 11, 195-212. https://www.gerflint.fr/Base/Espagne11/gallent_tello.pdf

García-Peñalvo, F. J. et Corell, A. (2020). La Covid-19: ¿enzima de la transformación digital de la docencia o reflejo de una crisis metodológica y competencial en la educación superior? *Campus Virtuales*, 9(2), 83-98. <https://redined.educacion.gob.es/xmlui/handle/11162/203969>

Henning, M., Alyami, M., Melyani, Z., Alyami, H., et Al Mansour, A. (2020). Development of the Cross-Cultural Academic Integrity Questionnaire-Version 3 (CCAIQ-3). *Journal of Academic Ethics*, 18(1), 35-53. <https://doi.org/10.1007/s10805-019-09350-4>

Kittleson, M. (1997). Determining effective follow-up of e-mail surveys. *American Journal of Health Behavior*, 21(3), pp. 193-196.

Krstić, S. B. (2015). Research integrity practices from the perspective of early-career researchers. *Science and Engineering Ethics*, 21(5), 1181-1196.

López Sotomayor, D. M., Eraña Rojas, I. E., Segura-Azuara, N. A., Piedra Noriega, I. D., Días Elizondo, J. A. et López Cabrera, M. V. (2020). Percepciones de los profesores sobre la deshonestidad en estudiantes de Medicina: prevalencia, motivaciones e implicaciones. *Educación Médica*, 21(5), 285-291. <https://doi.org/10.1016/j.edumed.2018.07.009>

López, G., de Oña, R., Garach, L., Calvo, F.J. et de Oña, J. (2010). El nuevo rol del alumno como grupo profesor como herramienta para alcanzar algunos de los objetivos perseguidos en Bolonia. *Actas de las I Jornadas sobre Innovación Docente y Adaptación al EEEES en las Titulaciones Técnicas* (pp. 153-158). Godel Impresiones Digitales.

Newton, P. M. (2018). How common is commercial contract cheating in higher education and is it increasing? A systematic review. *Frontiers in Education*, 3. <https://doi.org/10.3389/feduc.2018.00067>

Olivia-Dumitrina, N., Casanovas, M. et Capdevila, Y. (2019). Academic writing and the Internet: Cyber-plagiarism amongst University Students. *Journal of New Approaches in Educational Research*, 8(2), 112-125. <https://doi.org/10.7821/naer.2019.7.407>

Rebollo-Quintela, N., Espiñeira-Bellón, E.M. et Muñoz Cantero, J.M. (2017). Atribuciones causales en el plagio académico por parte de los estudiantes universitarios. *Revista de Estudios e Investigación en Psicología y Educación*, Extr. 06, 192-196. <https://doi.org/10.17979/reipe.2017.0.06.2453>

Sheehan, K. B. y Hoy, N. G. (1997): Using e-mail to survey Internet users in the United States: Methodology and assessment. *Journal of Computer-Mediated Communication*, 4, 3.

Sureda Negre, J. Comas Forgas, R. et Gili Planas, M. (2009). Prácticas académicas deshonestas en el desarrollo de exámenes entre el alumnado universitario español. *Estudios sobre Educación*, 17, 103-122. <https://doi.org/10.15581/004.17.%25p>

Sureda-Negre, J., Cerdà-Navarro, A., Calvo-Sastre, A. et Comas-Forgas, R. (2020). Las conductas fraudulentas del alumnado universitario español en las evaluaciones: valoración de su gravedad y propuestas de sanciones a partir de un panel de expertos. *Revista de Investigación Educativa*, 38(1), 201-209. <https://doi.org/10.6018/rie.358781>

Vaamonde, J. D. et Omar, A. (2008). La deshonestidad académica como un constructo multidimensional. *Revista Latinoamericana de Estudios Educativos (México)*, 38(3-4), 7-27. <https://bit.ly/3vR6czu>

Zarfsaz, E. et Ahmadi, R. (2017). Investigating some main causes and reasons of writing plagiarism in a EFL context. *International Journal of Applied Linguistics & English Literature*, 6(5), 214-223. <https://doi.org/10.7575/aiac.ijalel.v.6n.5p.214>

